

LA GAZETTE DE LA MICRO-CRECHE

Mensuel : NOVEMBRE 2023 - Edition 25



Micro-crèche « Les ouistitis à la montagne »

LES MOMENTS FORTS D' OCTOBRE

Joyeux anniversaire !
- A Constance (1 an)



Bravo !

- A Antoine qui se met debout en équilibre
- A Antoine qui marche
- A Judith qui avance en rampant
- A Constance qui se met en position 4 pattes
- A Marius qui pédale
- A Ulysse qui pédale
- A Antoine qui a acquis la marche
- A Abigaël qui se met en position 4 pattes

LES PROCHAINS RDV EN NOVEMBRE

- Mercredi 8 novembre : Atelier musical autour des comptines
- Jeudi 16 novembre : journée sans jeux
- Jeudi 23 novembre : Médiation animale

THEME A PARTIR DU 20 NOVEMBRE / LES COULEURS DE NOEL

- Mardi 28 novembre : journée verte

ACCOMPAGNER L'ENFANT VERS L'AUTONOMIE

THEORIE

En 1946, Emmi Pikler, pédiatre et psychopédagogue déjà renommée pour ses écrits, crée à la demande du gouvernement hongrois, une pouponnière pour accueillir les enfants orphelins et abandonnés. L'équipe va y mettre en place des conditions d'accueil particulièrement innovantes pour l'époque, basées sur le respect de l'enfant, de son rythme de développement et de ses envies. Emmi Pikler sera l'une des rares à observer les nourrissons. Forte de son expérience auprès des familles, elle constate que les tout-petits peuvent développer des compétences innées, sans aucun enseignement ni apprentissage extérieur, sous le regard attentif des parents ou des éducateurs qui les observent, les accompagnent, les soutiennent et veillent à leur apporter un cadre stimulant et sécurisant, sans pour autant intervenir dans leurs apprentissages.

Une motricité libre et une activité autonome leissent se construire à son rythme, dans un développement harmonieux, à condition qu'il soit soutenu dans la continuité par une personne de référence, et nourri par la relation de qualité qu'il entretient avec elle, dans chaque moment de soin. Pour les professionnels de la petite enfance, accueillir un enfant à la Pikler, c'est avoir un projet d'accompagnement pour lui, en tenant compte de son histoire familiale ; garantir la continuité la plus fluide dans les soins et l'attention qu'il va recevoir.

MOTRICITE LIBRE ET ACTIVITE AUTONOME

En dehors de ses périodes de sommeil, l'enfant est placé dans une situation qui favorise au maximum « son activité auto-induite spontanée ». Libre de ses mouvements, on le laisse faire comme il l'éprouve, comme il le sent, pour qu'il acquière la maîtrise de son corps.

Pour un nouveau-né, c'est allongé sur le dos sur un tapis ferme mais confortable. Une position reposante qui lui permet de se mouvoir à son aise, le corps libéré de ses entraves, de toutes tensions inutiles. Si l'enfant est en difficulté, l'adulte intervient si nécessaire qu'après lui avoir laissé le temps d'expérimenter seul, en faisant le minimum pour qu'il retrouve la maîtrise de la situation.

Ensuite, l'espace dans lequel il évolue va grandir avec lui. C'est par une observation attentive que l'adulte va pouvoir analyser son comportement et faire évoluer l'aménagement de l'espace, afin de mettre à disposition de l'enfant ce dont il a besoin. L'adulte laissera à sa portée, les objets, les jouets ou le matériel varié, choisis avec soin, qui solliciteront son activité et stimuleront son activité motrice de manière indirecte, en tenant compte de ses possibilités et de l'évolution de son intérêt. Son environnement est lisible et ordonné. Le jeu qu'il va ainsi développer est le sien.

Il est parfois difficile de comprendre, que le rôle n'est pas de jouer avec l'enfant mais de le soutenir et d'être témoin du plaisir qu'il nous montre dans son activité. Bien que l'adulte soit toujours très bon joueur vis à vis de l'enfant, il finit toujours par mener et tirer à lui les règles du jeu. Pourtant, lorsqu'il joue, l'enfant connaît la suite à donner. Il suffit de le confier à lui-même, de porter sur lui un regard bienveillant.

L'IMPORTANCE DU SOIN

Lors de la toilette, du change ou du repas que l'adulte va pouvoir prendre toute la mesure de son rôle. En effet, c'est dans ces temps de soins - qui peuvent sembler au premier abord très matériels et insignifiants - que l'enfant va puiser toute la sécurité affective et la prise de conscience de lui-même qu'il mettra à profit, plus tard, dans son activité spontanée auto-induite. A l'adulte d'offrir des temps de soin de qualité, toujours dans le souci de préserver ou susciter le plaisir du tout-petit et de favoriser son autonomie. Il va de soi que l'enfant n'est jamais traité comme un objet, mais comme un être qui sent, observe et mémorise. On s'applique à observer une certaine routine, une régularité même dans les détails.

Il y a une véritable réflexion à pousser sur le bien-être corporel de l'enfant et la continuité. La façon de prendre et de reposer un bébé en est un bon exemple. On ne l'attrape pas sans crier gare, on l'appelle par son prénom, et si nécessaire on l'incite à se tourner sur le dos pour capter son regard. Ensuite le bras est légèrement soulevé pour glisser une main derrière la tête afin qu'elle soit parfaitement soutenue. A la douceur s'associe l'envie de le faire participer : en lui expliquant et commentant ce que l'on fait, en lui présentant les objets utilisés et en utilisant sa coopération active aux gestes nécessaires. Les premiers mois, l'adulte profite des gestes spontanés du nouveau-né puis lui demande de lever les jambes, de tendre le bras. Enfin, en grandissant, il deviendra de plus en plus conscient de cette coopération jusqu'à ce qu'elle devienne volontaire.

LA REFERENCE ET LA SECURITE AFFECTIVE

Dans chaque échange, c'est une relation de confiance qui s'installe entre l'adulte et l'enfant. Ce sont d'ailleurs ces temps qui vont lui permettre de connaître et différencier la ou les personnes de référence, qui vont chaque jour lui donner son repas, le coucher pour la sieste, le changer, tout en construisant une relation affective réelle avec eux. L'attachement est un moyen essentiel pour l'enfant de développer la sécurité affective qui lui permettra d'évoluer vers une autonomie propre et réelle. Dans cette régularité, l'enfant prend des points de repères. Il reconnaît des signaux, il sait qu'ils se reproduisent. Il peut ainsi anticiper, se préparer et donc attendre. Il apprend à différer son besoin car il sait que son besoin sera satisfait comme d'habitude.

LES PISTES POUR DEVELOPPER L'AUTONOMIE DES ENFANTS

L'autonomie concerne tous les pans du quotidien et diffère d'un âge à l'autre (exemples : se brosser les dents, s'habiller tout seul, faire son cartable ou encore débarrasser la table). Il existe des solutions pour créer un environnement favorisant la coopération et la connexion, préalable à l'autonomie. Le recours aux encouragements, au jeu et aux essais/erreurs faits par l'enfant participent à l'**autonomie des enfants**.

14 pistes pour développer l'autonomie des enfants

1. Enseigner les compétences progressivement
2. Laisser le droit à l'erreur et à la prise de risques
3. Doser notre aide et montrer comment réparer
4. Encourager les initiatives
5. Adapter l'environnement quand c'est possible
6. Formuler des demandes adaptées à l'âge et aux compétences de l'enfant
7. Passer par le jeu
8. Laisser l'enfant faire des choix
9. Se retenir de faire à la place (même quand l'enfant s'énerve)
10. Donner quotidiennement de l'attention à l'enfant
11. Encourager l'enfant à utiliser des ressources à l'extérieur du foyer
12. Respecter l'intimité physique des enfants (et leur espace personnel)
13. Laisser l'enfant répondre aux questions qui le concernent
14. Ne pas abuser du mot non

LES SOLUTIONS POUR ENCOURAGER LES ENFANTS

11 solutions pour encourager l'autonomie des enfants

1. Remplir le réservoir d'amour
2. Utiliser les compliments descriptifs
3. Offrir des choix
4. Remarquer et respecter les efforts
5. Ne pas supprimer l'espoir
6. S'appuyer sur des experts/personnes extérieures
7. Passer par les images
8. Écrire des petits mots
9. Valoriser les réussites
10. Raisonner en termes de développement de l'enfant (capacités motrices, cognitives et émotionnelles)
11. Faire preuve d'empathie

PRATIQUE

Dans notre structure d'accueil collectif, il y a parfois deux à trois personnes de référence qui se relaient auprès de chaque enfant. Dans ce cas, il est important de veiller à ce que toutes travaillent avec des postures professionnelles identiques, la même feuille de route, mais avec leur savoir-faire personnel...

Le jeu de l'enfant n'est pas anodin ou inutile : à chaque expérience, de multiples prémices d'apprentissage se met en place. Nous n'avons pas besoin de le créer, il est volontaire, spontané et implique imaginaire et créativité. L'enfant est un artiste, un créateur inné. Il est appelé par ce besoin vital d'apprendre, et ce, en fonction de ses capacités, de ses aspirations, de son développement psychomoteur.

La qualité prime sur la quantité de temps de jeu ensemble, pour renforcer la relation, notre simple présence psychique, notre regard encourageant, bienveillant et sécurisant suffisent.

Dans l'itinérance ludique on parle « d'univers ludiques » valables pour des enfants de tous les âges. L'objectif des professionnels est d'aménager l'espace de manière à accompagner aux mieux les enfants et de les accompagner dans le chemin vers l'autonomie. Et toujours dans un cadre sécurisant. Grâce aux différents objets ludiques fournis et adaptés aux différents âges, l'enfant n'est pas seulement acteur de son jeu, il en est l'auteur. Il décide de ce qu'il souhaite faire.

Notre positionnement est de laisser l'initiative à l'enfant et de le laisser inventer son jeu tout en restant disponible pour lui. Les professionnelles sont présentes pour éclairer le jeu de l'enfant et de porter un intérêt sur ce qu'il découvre, invente ou teste. Elles sont une valeur ajoutée affective car nous allons accueillir l'enfant, le solliciter... L'équipe éducative a une valeur ajoutée sur le plan cognitif car les professionnelles vont mettre des mots sur ce qu'il fait. Et aussi une valeur ajoutée émotionnelle en venant lui demander s'il est content, pourquoi il est agacé, s'il est fâché...

Nos observations sont un outil essentiel pour mieux connaître chaque enfant accueilli et adapter notre réponse aux besoins et aux envies de chaque enfant. Un travail d'accompagnement et des échanges individuels sont très importants pour le bon développement de l'enfant.

Le jeune enfant a avant tout besoin d'apprendre à se connaître. Il est donc impératif de respecter le développement, selon le principe de motrice libre (issue de la pédagogie PIKLER-LOCZY). L'enfant est l'animateur de la progression de son développement psychomoteur. Chaque étape de son développement est primordiale et se présente dans un processus continu et un ordre donné. Il est donc important de ne pas faire intrusion (par exemple, en mettant l'enfant dans des postures qu'il n'a pas encore découvertes et qu'il n'est pas encore prêt à adopter), lui enlevant la joie de découvrir par lui-même et la confiance en ses propres capacités. Chaque étape se fera lorsqu'il sera prêt, dans un environnement bienveillant, encourageant et sécurisé.